

Pascale Lander comme référent de l'art dans la peinture photographique. Comment la peinture serait-elle le sens figuré de la photo qui l'accueille, en ce cas de figure, pour une représentation picturale traduisant une composition artistique accomplie. On pourrait même se risquer à essayer de définir le support de ces deux matières, à savoir lequel des deux reçoit l'un sous l'incidence de l'autre ; même l'artiste ne peut en infirmer la raison idoine qui lui a inspiré cette démarche dont les tableaux figurent à la Chapelle Sainte-Anne, jusqu'au 12 mai 2019. Pour une réussite artistique, c'est une réussite ! Rien ne dépasse dans la critique à rechercher dans des détails qui seraient à incomber à ses onze représentations picturales de l'art photographique. En y regardant de plus près, apparaissent les modèles répétés selon les besoins de la mise en scène ; cinq personnes en seraient représentées dans différentes allures...repeintes en quelque sorte sur un format respectueux des proportions humaines (l'œil doit être contenté afin d'apprécier à sa juste mesure les valeurs géométriques qui reproduiront une perspective idéale). Le doute est cependant permis sur le nombre qui importe peu, en fait. La peinture, plus précisément les couleurs flamboyantes sont apposées de manière à enrichir ce qui aurait pu être fade et banal au regard de l'oisif visiteur, distrait par la nudité enivrante...recherchée et attendue vainement en ce cas... « Mince, je me suis trompé d'exposition ! » Le nu en soi, est généralement d'une banalité fort ennuyeuse, si l'on ne lui prête point quelques attraits personnels puisés qui dans l'imagination, qui dans l'injonction de la nécessité de lui accorder promptement une attention toute particulière, soit-elle érotique, comme il est sous-entendu dans l'incise précédent cette phrase. Ne vous précipitez pas hasardeusement dans vos fantasmes habituels servant de refuge à vos quêtes infructueuses..., ici, c'est le corps qu'il faut regarder, avec un regard intuitif certes, mais en chassant tous ces a priori conçus pour des circonstances de visite culturelle ! Sinon, vous ne verrez rien de ce qui fut exprimé par l'artiste. Il s'agit de beauté de formes en poses corporelles freinant l'action pour le plaisir des yeux. Couvez-le du regard, je vous prie, en y dénichant la sensualité qui y préside. Vous n'en serez que plus séduits et emporterez avec vos souvenirs une image complète de ce lieu emblématique de la spiritualité qui semble faire bon accueil à l'art. **Jean Canal**. Pascale Lander. Chapelle Sainte-Anne. 4 mai 2019. 19^e festival européen de la photo de nu. Arles.